



SOMMAIRE :

Edito	p. 1
Vœux	p. 2
Visite de la villa Majorelle	p.3, 4, 5
Divers	p. 6, 7
Bon à savoir	p. 8

Rédactrice :

Renée Chauveau

Secrétaires de rédaction :

Renée Chauveau

J. Pierre Kolodziej

Comité de lecture:

Dominique Renaud

Annie Vicq

Chers Amis

Qui a eu cette idée folle un jour d'inventer cette Gazette qui laisse dans notre vie contact, partage, information ?

C'est grâce à cette initiative que je peux vous rendre visite aujourd'hui. Ami parmi les Amis de Champigneulles, je profite de ces retrouvailles pour avaler et digérer avec vous les événements et les incertitudes qui sont au menu de notre quotidien.

Rien ne nous est épargné ; terrorisme, pandémie, troubles divers, ça chauffe dans la France de l'intérieur. Quand les regards se croisent lors de nos déplacements autorisés, les yeux disent la lassitude par-dessus les masques. Il faut prendre les bonnes nouvelles pour ce qu'elles sont. Tout au fond de notre confinement, nous sommes assaillis par les déclarations de ceux qui croient savoir. Il nous reste souvent à supporter les inventaires à la Prévert, détaillés par des technocrates chargés de définir ce qui est « l'essentiel vital ».

Ne cédon pas à la fascination du malheur. Sinon le repli devient un pli, une mauvaise habitude. Notre vie n'est pas avant, ni après mais dans le temps présent. Et votre association « amicale » est toujours là pour garder patiemment l'espoir et penser possible ce qui nous paraît hors de portée.

Récemment j'ai visionné (c'est le mot à la mode !) un diaporama de photos sur l'automne avec les arbres aux feuilles jaunes, brunes, oranges, vertes, rouges et même dorées. C'est un spectacle qui nous invite à changer les couleurs du temps, les couleurs du monde.

Hors de nous la peur bleue, cessons de broyer du noir, et chaque jour écoutons ce que nous dit la vie : « **J'aimerais tant qu'on me revoie en rose** »

Georges Mailfert

Le Conseil d'administration
des
Amis de Champigneulle

Vous souhaitez d'agréables fêtes de fin d'année malgré les contraintes et il espère pour tous une année 2021 plus facile à vivre sans les dangers de toutes natures qui se sont abattus sur la planète.



Visite Villa Majorelle le 25/09/2020 dans le respect des gestes barrières et de distanciation sociale

Christophe Rodermann nous invite à visiter “sa maison” sa Maison parce qu’il en parle tel un amoureux avec passion et enthousiasme.

La Villa Majorelle ou Villa Jika (pour Jeanne Kretz, épouse de Majorelle) est un joyau de l’art nouveau, achevée en 1902 au milieu d’un parc arboré dans ce qui est encore la banlieue peu urbanisée de Nancy. Les terrains appartiennent à la famille de son épouse. Quant à Louis Majorelle en 1897, il avait acheté un terrain dans le nouveau quartier de Médreville pour y construire ses nouveaux ateliers.

La maison d’habitation familiale apparaît comme le modèle d’une architecture nouvelle et moderne née d’une collaboration fructueuse et complémentaire entre Henri Sauvage (1873-1932) et Lucien Weissenburger (1860-1929) architectes et Louis Majorelle (1859-1926), ébéniste et ferronnier d’art, commanditaire de cette maison située actuellement 1, rue Majorelle à Nancy

Les principaux artistes de l’époque ont participé au chantier, Jacques Gruber (1870-1936) pour les vitraux, Alexandre Bigot (1872-1927) pour les céramiques, Francis Jourdain (1876-1958) et Henry Royer (1869-1938) pour les peintures.

Classée monument historique en 1996, ouverte au public en 1997, la villa connaît en 1999 une restauration partielle de l’extérieur qui permet de découvrir la richesse des polychromes des matériaux utilisés par l’architecte.

La villa appartient à la ville de Nancy depuis 2003. Elle a subi les effets du temps et des transformations tout au long des décennies (Jacques Majorelle, le fils de Louis vend la maison en 1931 aux ponts et chaussées, le reste de la propriété sera divisé en 25 parcelles à bâtir)

Depuis 2018, sous la conduite de Camille André, architecte du patrimoine, d’importants travaux de rénovation extérieure et de réhabilitation des espaces intérieurs ont été effectués et des artistes actuels se sont attelés à une rénovation minutieuse du bâtiment, des décors d’origine connus et de l’ameublement de la maison.

Nous sommes donc, avec notre guide dans l’intimité de la famille Majorelle au début du XX^{ème} siècle.

La famille Majorelle est une famille d’industriels nancéens dont l’affaire est prospère. Nancy a profité de l’afflux d’industriels, d’intellectuels et d’artistes qui sont venus s’y réfugier après la déroute de la France face à la Prusse en 1871.

L’argent, le savoir-faire, les idées, ne manquent pas ! Emile Gallé va fédérer les talents, tous unis pour être la vitrine de la France qui se redresse. (Le coq gaulois peint sur une façade de la villa est un symbole à une époque où la frontière allemande n’était qu’à une vingtaine de kilomètres de Nancy).

En cette période de révolution industrielle, les goûts évoluent, on veut plus de confort, plus de beau. Gallé passionné de nature, s’en inspire dans ses créations. Ainsi naît “l’école de Nancy” foyer de l’art nouveau en France, avec son désir de placer “l’art pour tous et dans tout”.

La villa est conçue dans un souci de modernité, pour la vie familiale mais aussi pour le travail, son atelier est situé au dernier étage. Bien qu’elle apparaisse comme un signe de réussite

extérieure, elle est aussi une maison qui met en scène les réalisations des ateliers Majorelle. Ce dernier réalisera les menuiseries et les ferronneries extérieures et intérieures ainsi que l'escalier principal où l'on retrouve l'art de la courbe, de l'arabesque.

Le gros œuvre de la maison est confié à une entreprise nancéienne qui est la seule à mettre en œuvre le procédé Hennebique, à l'origine du béton armé.

L'absence de symétrie et la lisibilité des façades permettent de découvrir les différentes fonctions de l'habitat. D'un côté à l'est, les services, cuisine salle de bain, toilettes à l'étage, chambre de bonne sous les toits, de l'autre, les fonctions nobles de la maison avec les pièces de réception et les chambres à l'étage. Chaque pièce dispose d'une fenêtre.

L'asymétrie de la façade permet de séparer la partie réservée à la famille et celle au service.

La façade Est, coté service est traitée de façon plus simple, les ouvertures répondent à un souci fonctionnel, on y distingue l'escalier de service (que nous avons emprunté pour terminer la visite) et l'accès au sous-sol. (L'art pour tous et l'art dans tout ???)

L'art de l'asymétrie a toute sa place pour souligner les éléments importants de la maison, l'escalier et l'atelier.

L'atelier est souligné par un arc en plein cintre qui dessine une grande baie vitrée, elle est mise en valeur par un balcon en bois qui semble accroché par des racines métalliques. L'escalier quant à lui est mis en évidence non seulement par l'avant corps mais par de nombreux éléments des céramiques et par le vitrail de Jacques Gruber.

Les cheminées sont particulièrement nombreuses et décorées avec des contrastes de matériaux. Elles donnent l'impression d'arbres qui s'élancent ou de boutons de fleurs prêts à éclore. On retrouve sur les façades l'utilisation et le mélange de tous les matériaux, verre, fer, pierres, béton, bois, briques et céramiques, ainsi que peintures et sculptures.

Les architectes Art nouveau voulaient "faire chanter les façades".

Le seuil de la maison est abrité par une marquise soutenue par des éléments de ferronnerie qui évoquent la nature, la porte d'entrée vitrée est doublée d'une grille en métal ornée d'un décor inspiré de la monnaie du pape.

On retrouve ce décor dans le hall d'entrée et dans la montée d'escalier. On repère la monnaie du pape sur les poignées de portes, sur les peintures au pochoir, dans le vitrail.

Dans la cage d'escalier, la courbe de la rampe telle une liane donne un sentiment de croissance, de mouvement. La nature est partout présente par le décor mais aussi par les verrières et les jeux de miroirs qui laissent entrer la lumière et le dehors.

Dans l'entrée, Christophe Rodermann nous fera remarquer les détails, la mosaïque au sol.

A chaque coin on observe l'évolution de la croissance de la fleur, le bourgeon pour terminer par l'éclosion.

Un lustre Algues de Majorelle –Gruber est suspendu dans la montée d'escalier

Le mobilier propose buffet, table, chaises, dessertes sur le thème du blé, (c'est celui que Majorelle publiait dans son catalogue) et une cheminée monumentale en grès flammé structure l'espace et ménage un espace indépendant réservé au fumoir.

Le salon banquette et fauteuils sur le thème de la pomme de pin sont disposés sur un grand tapis où dansent des taches de couleurs issues du meuble vitrail dans lequel jouent les rayons du soleil.

De nombreux objets décoratifs posés sur les meubles témoignent de la production courante et abondante du bibelot au sein de l'école de Nancy. Les tableaux accrochés au mur sont de Jacques Majorelle, le fils de la maison.

On accède ensuite par une double porte vitrée à la terrasse fermée, une spectaculaire balustrade en grès attire l'attention. Il faut un peu d'imagination pour se représenter la vue sur le parc initial. Une fresque murale d'Henry Royer habille cet espace baigné de lumière.

Nous accédons ensuite à l'étage, directement accessible par le couloir, la chambre à coucher du couple : lit papillon, chevets, commode, armoire, ensemble unique conçu par Louis

Majorelle, dans un bois clair avec des incrustations de nacre et de laiton.

Notre guide nous souligne l'importance de la modernité dans cette maison du début du XXème : électricité, eau courante, chauffage central et chauffage au sol par soufflerie, volets roulants.

L'objectif de la rénovation n'a pas été de refaire une maison neuve mais de recréer la maison telle qu'elle a été habitée par la famille Majorelle jusqu'en 1926.

Les maîtres d'œuvre se sont basés sur les photos du catalogue Majorelle et sur les photos de famille pour lui redonner tout son éclat.

Les conditions traditionnelles de visite d'exposition avec protection sous vitrine, mise à distance des objets etc... sont oubliées.

Un compromis entre les conditions de sécurité et l'accès libre aux pièces de la maison a été imaginé, les visiteurs laissent leur sac au vestiaire et sont invités à chausser des chaussures de protection et..... Ils n'ont plus qu'à s'émerveiller.

Martine Paris



SORTIE AU PAVILLON BLEU le 28 août

Déconfinement, oui, mais avec les gestes barrières.

Ils ont été respectés tant dans le car qui a emmené les 25 adhérents au Pavillon Bleu de Villey-st-Etienne que le temps du repas en musique et d'une promenade digestive.

Pas de danse cette année ! Mais au son des valse et autres rythmes les pieds s'agitaient sous les tables, les séants remuaient bien aussi sur les chaises, mais c'était tout ce que l'on pouvait faire. J'oubliais, chanter aussi.

Le musicien a su créer une ambiance festive pour que tous apprécient ces retrouvailles.

Les participants étaient moins nombreux que les autres années, mais des jours meilleurs reviendront et nous pourrons faire une mega teuf, non, mega fête, ça fait plus sérieux.



*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*

QUID des activités en 2020 et 2021

Elles ont été très en sommeil nos activités, au grand dam des animateurs, des adhérents et du conseil d'administration.

Tout s'est arrêté en mars.

- Les joueurs de belote ont dû se priver des concours et nous ne savons pas quand ils pourront y participer. Beaucoup de paramètres sont à prendre en compte : le nombre de personnes que nous sommes autorisés à accueillir et la distance à respecter entre chaque joueur, la désinfection du matériel utilisé.

- Plus de scrabble non plus. La distanciation entre les joueuses est difficile à respecter.

- Les cours d'informatique et de danse sont en attente également.

- Par contre le Qi Gong et le tai chi ainsi que la gymnastique douce ont renoué avec leurs adeptes, mais si peu de temps ! Les muscles et articulations se sont tout juste échauffés.

- Quant aux cours de couture, les cousettes n'ont certainement pas pu se refaire une garde robe en septembre et octobre.. Un mois ½ c'est juste !

- Les mercredis après-midi ont vu des habituées pendant 2 mois avec masque, espacement et sans le traditionnel goûter. Cela manquait de convivialité mais malgré ces contraintes il y avait le plaisir de sortir de chez soi pour rencontrer un peu de monde.

- Idem pour les randonnées pédestres qu'elles soient du mardi ou du jeudi. Des côtes ont été gravies, **péniblement**, car elles montent beaucoup plus qu'en mars. Quelques sorties avec ramassage de fruits laissés à l'abandon le long des chemins ont permis de se retrouver, sans masques sur les sentiers mais avec obligation de le porter lors du covoiturage.

Ce ne sont pas les petites marches actuelles d'une heure qui vont redonner des jambes et du souffle ! Il faut faire avec....

-Par contre le confinement a laissé beaucoup de temps libre aux généalogistes. Les recherches sont longues, et là, ils ont eu de quoi occuper leurs journées.

Rechercher ses ancêtres est sans doute une bonne démarche, une saine curiosité mais les retrouver... c'est encore mieux. J'en connais qui retrouvent des ancêtres vers les années 500, dont certains font partie de l'histoire de ce qui était la Francie à cette époque.

-Quant aux sorties, à part Le Pavillon Bleu, la visite de la Villa Majorelle reportée de mai en septembre, elles ont toutes été annulées.

-Et nous nous adapterons au fil des mois pour être, ce qui est notre objectif, au plus près de vos attentes et vous donner satisfaction.

La cotisation est toujours de 12 €. et le calendrier à 2 €. Comme il n'y aura pas de permanence au Moulin des Générations, vous pourrez déposer vos chèques libellés à l'ordre des Amis de Champigneulle chez :

Bernard Lefebvre – 65, rue Fontaine St Joseph tél. 06 82 19 98

BON A SAVOIR POUR 2021

lesamisdechampigneulles.com

LA REPRISE DES ACTIVITES NE SE FERA QU'AVEC L' ACCORD DES AUTORITES SANITAIRES
ET LES AUTORISATIONS MUNICIPALES

Assemblée générale : 4 février

14h 30 - Salle des fêtes de Champigneulles

Concours de Belote : ☎ 06 07 39 02 98

19 janvier - 23 février - 16 mars - 20 avril - 25 mai
15 juin - 20 juillet - 17 août - 21 septembre -
19 octobre - 16 novembre - 14 décembre
14h Moulin des générations



Informatique : ☎ 06 12 40 84 62

Lundi de 16 h à 18h -
Le mercredi de 9h 30 à 11h 30 -
Moulin des Générations

Cours de scrap : ☎ 06 89 08 54 27

Moulin des Générations



Arbre
généalogique

Généalogie ☎ 03 83 38 27 00

Le 2^{ème} mardi du mois à 9h 45
Moulin de générations



Randonnée pédestre :

le mardi et le jeudi à 13h 30 :
☎ 06 35 95 80 58
RV parking du FJEP rue Berlioz

Mercredis créatifs : ☎ 06 61 50 82 86

A partir de 14h - Moulin des Générations

Balades : ☎ 09 67 30 23 47

Le vendredi - RV 14h parking Match

Rencontres autour de livres : ☎ 03 83 38 15 00

Moulin des générations



Cours de couture : ☎ 06 27 87 17 25

Espace Voltaire le jeudi de 9h à 12h

Vélo Rando : ☎ 06 79 97 83 64 ou 06 88 15 94 84

Le vendredi 14h - parking du FJEP



roule ma poule

Loto : ☎ 03 83 38 27 00

10 octobre - salle des Fêtes de Champigneulles



LA CHANCE APPARTIENT
À TOUT LE MONDE.

Cours de gymnastique : ☎ 03 83 38 08 41 -

le lundi de 16h à 17h -
complexe sportif de Bellefontaine



Scrabble : ☎ 06 36 54 80 31

Le mardi 14h - Moulin des générations

Conférences : ☎ 06 31 97 53 03

4 mars - 8 avril - 30 septembre
A 20h Moulin des générations



Qi Gong & Tai chi : ☎ 03 83 31 23 10

Complexe sportif de Bellefontaine
Le mercredi de 10h à 12h

Pêche à la mouche :

☎ 06 45 87 04 53

Voyages - visites - spectacles : ☎ 03 83 38 08 41 - 06 31 97 53 03 - 03 83 38 27 00

- Repas de retrouvailles
- Apéritif concert, ou tea time
- Voyage en Italie
- Repas dansant au Pavillon Bleu
- Repas spectacle cabaret
- Etc.....